

Paris, le 26 mars 1837, Rapport

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Collection 159_Lettres d'Agénor et Valérie de Gasparin et de Granier de Cassagnac : 1836-1872

Ce document est associé à :

[Paris, le 26 mars 1837, le comte de Gasparin à François Guizot](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1837-03-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 7A AN : 163 MI 42 AP 159 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription "Ce qui me paraît singulier" m'a dit M. d'Appony, c'est que le Prince Esterhazy se montre si préoccupé de l'affaire du Vixen, car le Prince a reçu de M.

de Metternich des instructions d'après lesquelles il doit se tenir en dehors de toute cette contestation et, et décliner toute médiation que le cabinet Whig pourrait réclamer de nous, convaincus que nous sommes que la cour de Russie ne cédera jamais dans ce démêlé. Mad. de Flahaut s'est présentée hier au soir chez M. le Président du Conseil, et s'est rendue ensuite chez M. la Princesse de Lieven, où elle s'est montrée fort désappointée de n'avoir pas été reçue par M. le Cte Molé. Mme de Flahaut s'est prononcée hautement contre M. Guizot et n'a pas dissimulé la joie que lui cause ce qu'elle appelle "la chute des Doctrinaires et la dissolution du Cabinet.". M. l'Ambassadeur d'Autriche qui se trouvait chez Mad. de Lieven, et de qui je tiens je fait, a pris le parti de M. Guizot et ses amis politiques.

Citer cette page

Paris, le 26 mars 1837, Rapport, 1837-03-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6300>

Copier

Informations éditoriales

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 31/05/2024 Dernière modification le 05/06/2024

2 A

Rapport.

Paris, le 26 mars 1837.

M. l' Ambassadeur d'Autriche s'est présenté hier au soir au château, mais il n'a pu être admis auprès du Roi, parceque, lui a-t-on dit, sa Majesté était en conférence avec M^r de Montalivet.

Un courrier du Prince Lichnowsky est arrivé hier au soir à l' Ambassade d'Autriche et repartira ce soir pour Vienne.

M^r d' Oppongi que j'ai vu ce matin, m'a exprimé son étonnement de ce que les Dépêches dont ce courrier est porteur, roulent uniquement et presque entièrement sur l'affaire du Pixin, et ne contiennent que quelques mots raques sur les

position actuelle du Ministère anglais, et sur l'impression
que la défaite du G^el. Evans a produite à Londres.
Ce qui me paraît singulier m'a dit M^r. d'Apponyi,
c'est que le Prince Metternich se montre si préoccupé
de l'affaire du Vizir, car le Prince a reçu de
M^r. de Metternich des instructions d'après lesquelles
il doit rester en dehors de toute cette question,
et décliner toute médiation que le Cabinet Whig
pourrait reclamer de nous, convaincu que nous
sommes que la cour de Russie ne cédera jamais
dans ce dénié.

M^r. de Flahaut s'est présenté hier
au soir chez M^r. le Président du Conseil, et s'est
rendue ensuite chez M^r. le Prince de Lienon, où
elle s'est montrée fort déçue de n'avoir pas
été reçue par M^r. le C^o Mole. — M^m. de Flahaut
s'est prononcée hautement contre M^r. Guizot et
n'a pas dissimulé la joie que lui cause ce qu'elle
appelle la chute des Doctrinaires et la dissolution du
cabinet. — M^r. l'Ambassadeur d'Autriche qui
se trouvait chez M^r. de Lienon, et de qui je tins
le fait, a mis le parti de M^r. Guizot et de ses amis
politiques.

M^r. d'Apponyi regarde la position de

Gouvernement comme très critique." Nous touchons,
m'a-t-il dit, à une époque d'omnipotence de la
Chambre, et de là à l'assènement de la Gauche; il
n'y a qu'un pas." L'Ambassadeur se propose
d'exprimer cette opinion dans une lettre particulière
qu'il expédiera par le courrier de ce soir.

M. d'Apponyi m'a paru s'étonner
du voyage de la Reine à Bruxelles dans les
circonstances actuelles.

M. d'Apponyi m'a dit que depuis
quelque temps M. de Lieven voit ici les choses
tout en noir
